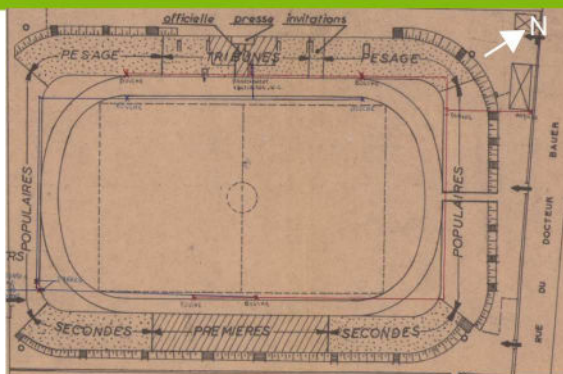


L'histoire du Stade Bauer est indissociable de celle du Red Star. Chassé de la rue Nétalon par la construction du Vélodrome d'Hiver en 1909, le Red Star amical Club choisit de venir s'installer à Saint-Ouen en 1909 aux abords de la rue de la Chapelle au lieu-dit « les Seize arpents ».

Le site est proche de Paris et desservi par le tramway qui circule avenue Michelet. Malgré l'urbanisation qui s'intensifie, le terrain est non construit. Situé juste derrière l'usine des Cirages Français, il est alors partagé en plusieurs lopins de terre cultivés. Un tiers de la parcelle est cédé pour l'aménagement d'un terrain de jeu plus proche du terrain vague que du véritable terrain de football.

Le terrain est inauguré le 23 mars 1911 à l'occasion d'un match France-Angleterre. Tandis que l'aristocratie et la bourgeoisie assistent aux courses de chevaux à



Plan du Stade en 1965

© Archives municipales de Saint-Ouen

Le Red Star est né en février 1897 sous l'impulsion de Modeste et Jules Rimet, Ernest Weber et Charles de Saint-Cyr dans les beaux quartiers de Paris. Les statuts du Red Star Club sont déposés auprès de l'USFSA (Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques) le vendredi 12 mars 1897. Il s'agit de « favoriser et faire pratiquer tous les sports athlétiques, c'est-à-dire l'escrime, le football, la course à pied, la vélocipédie, le lawn-tennis, la lutte... ». Le club ouvre même une section littéraire. Son siège social est fixé dans un premier temps au café Piolat, 40 rue Fabert. Le club compte rapidement une centaine d'adhérents et s'oriente uniquement vers la pratique du football. En 1907, une première fusion a lieu avec l'Amical Football Club du Champ de Mars et l'Union pédestre rive gauche. Le Red Star Club prend le nom de Red Star Amical Club. Les matchs se jouent à Meudon de 1898 à 1902 puis rue Nétalon, sur un terrain vague faisant office de terrain de jeu. En 1908, le Red Star gagne le premier trophée de son histoire : la Coupe Manier. Arrivé à Saint-Ouen en 1909, il va connaître son apogée dans les années 1920. Il est vainqueur de cinq coupes de France : 1921, 1922, 1923, 1928, ainsi que la coupe de France de la Zone occupée en 1942. Depuis sa création, le Red Star a évolué 19 saisons en 1^{ère} division, 35 en 2^{ème}. Certains grands noms sont associés à son histoire comme ceux de Lucien Gamblin, Pierre Chayriguès, Paul Nicolas, Fred Aston, Rino della Negra, Helenio Herrera, Roger Lemerre ou plus récemment Steve Marlet.



L'équipe du red Star Club en 1920

© Archives municipales de Saint-Ouen

Le Red Star joue en maillot rayé bleu marine et blanc et en culotte bleue. Le maillot vert et l'étoile rouge ne sont adoptés qu'en 1926 suite à la fusion avec l'Olympique de Paris

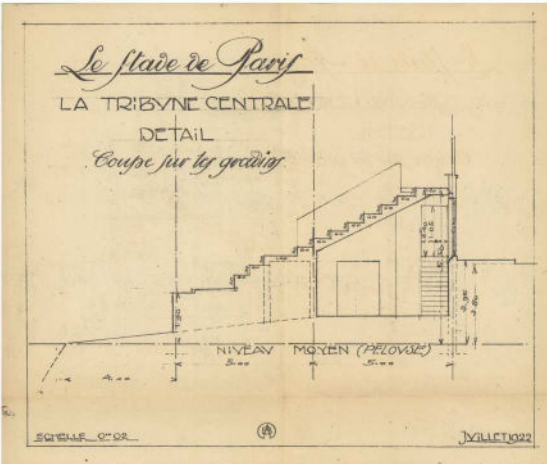
l'hippodrome de Saint-Ouen (1880-1914), les matchs joués rue de la Chapelle attirent un public plus populaire et ouvrier. Pendant dix ans, jardins ouvriers et terrain de foot cohabitent.

Après dix ans d'occupation précaire d'un tiers du terrain, la « Société de Constructions et d'installations sportives » est créée et constitue un capital de 300.000 francs divisé en 3000 actions de 100 francs, réparties en 183 actionnaires.

Ce capital permet d'indemniser les propriétaires des lopins de terre et de lancer l'opération « Grand Stade ». Il s'agit de créer une véritable structure sportive avec des tribunes latérales pour que le public assiste confortablement aux rencontres. Ces premiers gradins sont découverts. Le nouveau stade, baptisé « Stade de Paris », est inauguré en 1922. Sur les deux extrémités nord-est et sud-ouest, derrière les buts, là où la visibilité sur le terrain est plus restreinte, les spectateurs s'accumulent sur des buttes de terre appelées « populaires ».

En 1930, la Ville de Saint-Ouen acquiert le stade pour la somme de 4 800 000 francs. L'aménagement du stade est repensé et les tribunes latérales sont en partie couvertes. Des pylônes, sur lesquels des « supporters acrobates » se hissent parfois pour mieux voir les matchs, soutiennent une charpente métallique de forme triangulaire. La toiture est constituée de tôles. Ces tribunes latérales assises seront restaurées et réaménagées en 1947 et la surface couverte étendue.

La tribune d'honneur est située au centre de la tribune nord-ouest et offre une vue d'ensemble sur le terrain. Elle est située au-dessus des vestiaires des joueurs qui



La tribune d'honneur en 1957
© Archives municipales de Saint-Ouen

Jules Rimet est né le 24 octobre 1873 à Theuley-les-Lavoncourt (Haute-Saône). Sa famille émigre à Paris et ouvre une boutique dans le 7^{ème} arrondissement en 1885. Il est imprégné d'une éducation profondément chrétienne issue du catholicisme social. « Le parcours de Jules Rimet mélange engagement social et passions sportives, racines françaises et vision universelle, œuvre collective et ambitions personnelles ». Humaniste, son souhait est d'émanciper les populations défavorisées. Le sport est pour lui un moyen de supprimer les barrières, de réconcilier les classes sociales. Il est à l'origine de la création du Red Star qu'il présidera de 1897 à 1909. En 1919, il devient le premier président de la Fédération Française de Football qu'il dirigera jusqu'en 1947. Parallèlement, Jules Rimet est à la tête de la FIFA de 1921 à 1954. Sa vision du football est universelle. Très marqué par la Première Guerre mondiale, le sport est pour lui un instrument en faveur de la paix. Il est l'initiateur de la première coupe du monde de football (Uruguay 1930).

accèdent au terrain par ce côté. La tribune d'honneur est entourée de places en pesage (debout sur les gradins), non couvertes. En face, côté sud-est, le centre de la tribune accueille les places en premières, entourées de places en secondes. Sur les côtés nord-est et sud-ouest, les « populaires » restent les places les moins onéreuses.

Le stade connaît d'autres aménagement : en 1965 l'installation de l'éclairage permet de jouer des matchs en nocturne.

Dans les années 1970, les « populaires » disparaissent. La tribune nord-est, côté rue du Docteur-Bauer est inaugurée le 16 octobre 1975. D'une capacité d'accueil de 7500 places, elle comprend également de nouveaux vestiaires en rez-de-chaussée ainsi que les bureaux de l'USMA et du Red Star au premier niveau.

Le stade est longtemps resté de forme elliptique (les premiers stades de football sont souvent des vélodromes ou des pistes de courses encerclant une vaste étendue gazonnée utilisée par les footballeurs ou les rugbymen). Un fossé, de trois mètres de profondeur et quatre mètres de large, entoure alors le terrain, tient à l'écart les spectateurs et les empêche d'envahir le terrain. Par la suite comblé, le fossé laisse place à une piste d'athlétisme. Le stade est désormais dit « à l'anglaise » : de forme rectangulaire suivant au plus près les lignes du terrain. Le terrain proprement dit mesure 105 x 68 mètres.

Un sport et un stade populaire

Populaire, festif, familial... le stade Bauer est réputé pour son public et son histoire où sport et culture vont de paire. Dès sa création, le club du Red Star applique des valeurs humanistes, notamment une ouverture aux jeunes issus de familles pauvres dans une fin de XIX^{ème} siècle où l'exercice physique est plutôt l'affaire des classes sociales privilégiées. Dès les années 1900, le football gagne du terrain dans les milieux populaires. Les joueurs du Red Star, souvent issus du milieu ouvrier, contribuent à l'engouement des spectateurs venant de toute la Plaine Saint-Denis. En 1935, ce sont 23 000 spectateurs qui assistent à une rencontre Red Star – Sochaux au stade de la rue de la Chapelle. Ce record ne sera jamais dépassé. Dans les années 1940, le stade accueille entre 10 000 et 15 000 spectateurs tous les dimanches. La disposition actuelle « à l'anglaise » continue de favoriser la proximité entre joueurs et supporters.

Un stade ouvert sur la ville

Situé en milieu urbain, le stade a un lien très



L'équipe de Stalingrad à l'entraînement au Stade Bauer en 1957 © Archives municipales de Saint-Ouen

Sur la droite, on aperçoit la tribune d'honneur

Au fond : l'usine Ferodo devant la "tribune populaire" sud-ouest

Fête de l'école laïque le 7 juin 1958

© Archives municipales de Saint-Ouen

Vue sur la tribune sud-est. À gauche, l'église du Sacré-Coeur

fort avec la ville de Saint-Ouen qui l'entoure. Depuis les tribunes, la ville s'offre aux spectateurs : toits, immeubles, clochers, usines...

Jusqu'en 1975, les « populaires », simples buttes de terre basses, permettent d'avoir une vue sur les immeubles de la rue du Docteur-Bauer. Côté sud-ouest, l'usine Ferodo longe le stade. Depuis l'usine, les ouvriers se penchent aux fenêtres pour apercevoir les matchs du samedi après-midi.

En 1975, à l'emplacement de l'usine Ferodo et d'habitations, un immeuble est construit rue Etienne-Dolet. Cette construction en gradins offre un fond au terrain de football, comme une quatrième tribune. Les soirs de matchs, les habitants peuvent assister de chez eux aux rencontres. Le quartier et le stade sont ainsi intimement liés.

Utilisé aujourd'hui exclusivement par le Red Star, le stade a accueilli des rencontres internationales comme certains matchs de l'équipe de France avant la Première Guerre mondiale. En 1924, une rencontre dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris s'y joue. Devenu municipal en 1930, le stade accueillera pendant plusieurs années les élèves audoniens dans le cadre de la fête de l'école laïque. Meetings politiques et concerts ont également lieu sur la pelouse. En 1998, à l'occasion de la coupe du monde de football, le joueur brésilien Ronaldo et ses coéquipiers y jouent un match amical contre l'Andorre.



Construction de l'immeuble
rue Étienne-Dolet
(emplacement de la tribune sud-ouest)
© Archives municipales de Saint-Ouen



Mairie de
Saint-Ouen-sur-Seine

Service Archives-Patrimoine
Ville de Saint-Ouen
9 bd Victor-Hugo
01.71.86.62.68